

**1<sup>ère</sup> ES, L, S Compte rendu DST 5 : Racine, Cocteau et Ionesco.**

**Attention aux homonymes :**

**Léa, Léa D., Leah et Adrien, Adrien H.**

Toutes les fautes du DST 1, 2, 3 et 4 sont répétées par bq d'élèves : donc pas de progrès possible pour eux puisqu'il n'y a pas d'amélioration dans des domaines sur lesquels ils peuvent agir car il leur suffit de <b>mémoriser et d'appliquer</b> ces méthodes pour améliorer leur devoir. En revanche la compréhension des textes reste une autre difficulté qui, elle, ne peut pas être surmontée par une simple mémorisation.	Antoine, Antoine, Azénor, Thorbjorn et Sara, Gloria, Stacy, Adrien, Léa, Justine,
Des élèves partent avant la fin de l'épreuve alors que leur devoir est inachevé, ou bien la graphie pénalisante ... 1H30 avant : 45 mn avant :	Céline, Oscar,
La marge à droite : encore oubliée par	Presque les mêmes que la dernière fois : Antoine, Azénor, Thorbjorn et Sara .
Devoirs qui commencent mal : oubli du « ç » à « français » dès le titre ou bien « théâtre » est orthographié sans ses deux accents:	Ruben, Gloria, Paul, Sidoine et Léa D.
GRAPHIE Elle se maintient chez ... Des rechutes ... Même avec l'habitude votre graphie m'échappe trop souvent ... alors imaginez le correcteur du bac : très pénalisant !! va-t-il même essayer de « déchiffrer » ? peu probable ...	Sidoine Ruben, Stacy, Gabriel, Alessandra,
Demeure parfois illisible : contraint le correcteur à « deviner » ... ce qui est pénalisant ...	Oscar (à nouveau alors qu'il avait le temps de se corriger !!! très pénalisant !!)
TYPOGRAPHIE Encore « texte1 », « texte 2 », etc. « texte A », « texte B », etc.	Gloria, Stacy, Adrien, Léa, Justine, Azénor, Thorbjorn, Hyun,
Encore fautive en février: inquiétant !  On ignore par ex. où finit l'intro. où commence le 1 <sup>er</sup> axe, etc. = si vous retournez votre feuille pour avoir la marge à droite il faut la retourner complètement pour remplir vos feuilles de gauche à droite et pas l'inverse : quelle confusion !!  Un § se reconnaît typographiquement car il est signalé par un retour à la ligne et un alinéa : pas les vôtres ! pourquoi ?	Juliette, Adrien, Léah, Justine, Azénor, Muna, Oscar,  Ruben,  Gabriel, Léah, Justine, Antoine, Azénor, Sidoine, Nicolas, Oscar,
Bannir les parenthèses	Stacy,
Les titres de recueils ne sont toujours pas tous soulignés <u>en mars</u> très pénalisant !!	Sara, Ruben, Juliette, Lea, Sidoine, Paul, Céline, Adrien, Azénor, Alessandra, Hyun,
Au lieu des 6§ attendus : 1 seul axe = 8 § (= fantaisiste) 1axe = 1 § = très insuffisant (et le comble est que vos 3 § peuvent y être identifiés !??? pourquoi ne pas les avoir marqués typographiquement ?) 1 axe = 2 § = insuffisant 2 axe = 4 § = mieux mais toujours pas suffisant ... 2 axe = 2 § au lieu de 6	Muna, Nicolas, Léah,  Azénor, Caleb, Hyun,
Des retours à la ligne sans alinéas ??	Azénor,
Ne pas passer de lignes dans un texte manuscrit	Encore 2 : Ruben et Adrien H.
SYNTAXE/EXPRESSION Très malmenée quand vous ne comprenez pas bien la question ...	Hyun,
Des phrases bien trop longues donc forcément fautives ...	Lina,
Votre expression ne parvient pas tjrs à exprimer ce que vous voulez	Alessandra,

dire ... pénalisant ...	
« montrer » n'est pas « démontrer » différence ?	Léa D.,
« <b>au</b> XVIe siècle » « <b>au</b> XVIIe siècle » pas « dans le » ni « en » ...	Hyun,
Le présent est le seul temps de l'argumentation, de l'essai donc de vos devoirs scolaires (sauf invention si on vous demande une narration) donc pas de conditionnel par ex.	Dominique et Paul, (encore),
ORTHOGRAPHE	
Bq trop de fautes : ex. plus de 35 fautes pour 20 lignes !? chez Sidoine + les accents en français n'ont pas disparu !!	Sidoine, Ruben, Léa, Gloria (une amélioration mais à poursuivre),
Même des fautes aux mots du texte ???	Antoine,
Comptine du cours primaire : « je m'aperçois qu'apercevoir ne prend qu'un « p » .	Léa,
« malgré » et « parmi » pas de « s » !!	Azénor,
« d'abord » jamais de « s » (systématique dans votre copie)	Muna (encore !),
« existe » ; « excès » ; pas d'accent devant « x » ; et 2 consonnes : « perspective »	Paul,
« de par » (et surtout pas de « -t » final disparu depuis le M. A.) n'est pas français dans le sens de « à cause de », « en raison de », « du fait de », etc. Correct dans le sens de « par la volonté de » et « au nom de » : « De par le roi des animaux ... »	Oscar,
« quatre » invariable	Céline, Oscar,
Pas de faute aux noms des personnages : très pénalisant ! par ex. « Hippolyte » (surtout à des noms de personnages de l'œuvre étudiée en classe !!) Ni aux titres : « La Machine infernale » (féminin donc « e » à l'adj.)	Gabriel, Ruben,
« davantage » en un seul mot = « plus de » ne pas confondre avec le substantif : « un avantage » / « des avantages » / « pas d'avantage » (c'est ce dernier qui mène à la confusion).	Thorbjorn,
« le héros » avec un « s » et « h » aspiré donc on ne peut pas élider l'article (**l'héros)	Gabriel, Hyun,
« reSSentir »	Paul,
Substantif « le public » =/= l'adjectif : « public » (masculin) et « publique » (féminin)	Gloria, Sidoine,
Très pénalisant de faire une faute à « théâtre » deux accents	Paul,
« s'il » (élider le 1 <sup>er</sup> « i » car il ne faut pas les mettre en contact)	Céline, Gloria
L'éternel « <b>cet</b> extrait » (où l'élève met à la place « cette » au féminin)	Ruben,
« invisibile » et « invincible »	Juliette,
« bateau » (où êtes-vous allée chercher un circonflexe ?)	Juliette,
« orgueil »	Léah,
« c'est-à-dire » avec des guillemets	Thorbjorn,
« <b>en</b> conséquence » et « <b>par</b> conséquent » vous les mélangez systématiquement ...	Sara, Dominique,
« les Américains » majuscule à la nationalité et pas de « qu » ??? minuscule à l'adj. et à la langue « l'américain » ...	Sidoine, Paul, Maylis,
« <b>sensé</b> » (« <b>insensé</b> ») et « être <b>censé</b> /supposé faire quelque chose)	Maylis,
L'orthographe de la ville de « Foix » pour le substantif « une fois » ???	Oscar,
« écrivain » / « écrivaine » (donc on sait qu'il ne se termine pas « t »)	Hyun,
« domination » (pas *dominance) « facile » (pas 2 « s »)	Hyun,
GRAMMAIRE	
« cette » : « **pronom indéfini » ??? alors qu'il s'agit d'un déterminant/adjectif démonstratif (tjrs devant un substantif) « on », « aucun », « certain », etc. sont des pronoms indéfinis ...	Alessandra,
Le passé simple à la 3 <sup>e</sup> du sing. : « il fut » n'a pas de circonflexe, il est réservé au subjonctif imparfait : « qu'il fût » !! (déjà corrigé)	Antoine,
« Avoir » et la prép. « à » encore confondus ...	Léa,
Trop malmenée (accords simples par ex.) Manque de temps pour vous relire ? mieux gérer alors votre temps : garder un temps de relecture.	Sidoine Ruben,
« on » et « ont » (en mars !!)	Ruben, Céline,

Faute éternelle donc pénalisante en février : « <u>il</u> s'agit de » ce verbe NE peut être conjugué qu'avec l'impersonnel sujet « il » : aucun autre sujet n'est possible ...	Thorbjorn, Sara,
« l'infinitif » est identifié comme « imparfait » ???	Stacy,
« chaque » est suivi du singulier	
« un extrait » donc « <u>cet</u> extrait » !!	
« superlatif » (le plus ; le moins) =/ = « comparatif » (plus ; moins ; aussi)	Adam, Alessandra,
« ces » et « ses » encore confondus !!??	Juliette,
« pour que » + subjonctif	Lydia,
« je <u>dois</u> » mais « il <u>doit</u> » : vous confondez les terminaisons !?	Paul,
BANNIR	
Encore la 1 <sup>ère</sup> personne dans un devoir scolaire : « je est haïssable » disait Pascal.	Antoine,
Bannir « il y a »	Paul,
« cela » / « ceci » pire encore « ça » oral et familier	Oscar, Gloria, Justine,
Vous êtes parvenu (presque) à supprimer les : « est mentionné » ; « est proposé » ; « est employé » mais vous les avez remplacés par « est intégré », demeure : « est présent » ;	Adam,
Bannir le « lecteur » : dès que l'on essaye de s'intéresser à « un lecteur » on se détourne du texte ... or un commentaire NE porte QUE sur un texte pas sur les réactions d'un « hypothétique lecteur » ... lequel ? une infinité ... donc bannir « nous » (qui remplace le lecteur) : « il *nous dit » ; « il *nous montre » etc. (SAUF bien sûr quand le narrateur l'interpelle avec des impératifs : « mettez, entourez, jetez, ...)	Léah,
Bannir : « rien que » familier	Alessandra,
Bannir « chose » « quelque chose »	Léah, Oscar,
Bannir : « il est évident » (pourquoi ?)	Gabriel,
Bannir l'oral à l'écrit donc on ne peut pas trouver des termes de l'énonciation comme : « maintenant » ; « nous allons nous poser la question suivante » à la place posez-la directement ...	Antoine,
Bannir : « par contre » préféré « en revanche »	Caleb, Dominique,
Bannir : « message » déjà banni dans Weebly !! pourquoi ?	Paul,
BARBARISMES/ANGLICISMES/	
« *implémenter » ???	Paul, Hyun,
« *infliction » ?? « *ténacieux » ??	Dominique,
Encore « adresser » dans l'emploi anglais (« to address someone ») au lieu de « s'adresse à quelqu'un » ...	Lydia, Gabriel, Léa, Léa D.,
« *réinforcer » ???	Lina,
« *lister »	Lydia,
« To contrast », faux ami, peut être traduit par « s'opposer à »	Encore qqs uns ...
« *depicter » encore au lieu de « décrire »	
« especially » devient « **espécialement » » ???	Paul,
« *virtues » au lieu de « vertu » en français	Lydia,
« ce corpus *se consiste de » au lieu de « se compose de »	Snowden,
« **victimization » ??	Léa D.,
« in addition » n'existe pas en français : cf. « de surcroît », « de plus »,	Hyun,
« le futur » et « le désir » en français n'ont pas le « e » final de l'anglais	Hyun,
MÉTHODE DE LA QUESTION DE CORPUS	
Impasse – 4 pts !!	Caleb,
L'amorce sur la tragédie classique n'est pas pertinente pour amener l'extrait de Cocteau et de Ionesco ...	Théo,
Toujours pas mémorisée, appliquée en mars: pénalisant !	Sidoine, Thorbjorn, Lina,
Intro. méthode complètement oubliée très pénalisant en mars : oubli de la problématique ????? comment répondre alors à une question qui n'a pas été posée ???	Juliette, Sidoine, Nicolas, Thorbjorn, Lina,



<p>« Sphinx indifférent » ??? alors qu'il vient de déclarer son amour ???</p> <p>« Œdipe n'a pas eu le privilège de lui plaire » exactement le contraire de ce qu'affirme le Sphinx ????</p> <p>« t'amputerait » = « même avec le pouvoir du monstre, blesser O. est seulement une possibilité » = il a beau être puissant, il n'est pas certain qu'il puisse le blesser ??? alors qu'en fait il voulait dire : « qu'il est tellement puissant, qu'il ne peut pas avec certitude contrôler cette puissance et donc malgré lui il pourrait blesser gravement O. sans l'avoir voulu ...</p> <p>Le Sphinx veut-il « détruire », dans cet extrait, O. car il ne répond pas positivement à ses avances ? relisez ses 1<sup>ers</sup> mots ...</p> <p>1) « je suis un monstre » « il se rassure » dit l'élève alors qu'en fait « il se désole » d'être le seul humain parmi les rhinocéros et donc d'être un « monstre » puisque la « norme » a changé mais pas lui ...</p> <p>2) Il n'est pas « n'importe qui » parce qu'il est « responsable d'une action » ??? il n'est pas « n'importe qui » aux yeux du Sphinx parce qu'il lui plaît ...</p>	<p>Justine,</p> <p>Léa D.,</p> <p>Caleb,</p> <p>Dominique,</p> <p>Alessandra,</p>
<p><b>Faute majeure</b> = PRENDRE UN COMMENTAIRE À L'ENVERS = traiter un commentaire de texte comme un sujet de dissertation : c'est-à-dire que l'élève sans se rendre compte n'analyse pas le texte mais l'utilise comme simple exemple, prétexte pour étudier une question générale (de dissertation par ex. ou en effet les textes ne sont que des exemples pour illustrer une thèse ...) :</p> <p>ex. n°1 : l'élève s'interroge sur la mise en scène du texte que nous ne connaissons pas ...</p> <p>ex. n° 2 : l'élève veut définir ce qu'est le théâtre et alors utilise le texte comme exemple de ce qu'est une scène de théâtre (= il obtient une lapalissade : « un texte de théâtre est un texte de théâtre » donc aucun intérêt et dans ce cas on attend toujours de savoir la signification de cet extrait de pièce ...</p> <p>ex. n° 3 : l'élève veut dire en quoi cette scène « rappelle le théâtre antique ... » : devrait donc s'ensuivre toutes les caractéristiques du théâtre antique mais pendant ce temps-là l'élève ne dit rien sur la <u>signification de la scène ? son intérêt ? les enjeux entre les personnages ?</u> etc. = revient à donner les fonctions de la tragédie antique = dissertation ...</p> <p>ex. n° 4 : Le texte est cette fois utilisé pour « illustrer » le motto (devise) des classiques de « plaire et d'instruire » : aucun rapport avec le théâtre contemporain ... (et d'ailleurs votre axe 2 est complètement hors sujet car vous êtes bien embêté pour trouver ce sur quoi le texte est censé nous instruire ... ) mais le probl. majeur est le même que dans les ex. précédents : alors que vous cherchez en quoi le texte vise à « plaire » et à « instruire » vous ne nous dites rien sur sa signification et si vous le faites ce n'est qu'indirectement car ce n'est pas votre thèse de départ ... idem vous partez d'un hors texte donc vous tombez dans le hors sujet ...</p> <p>ex. n° 5 : vous cherchez à prouver une évidence : « le monstre est un monstre » / « le monstre antique est antique » = lapalissade = 0 donc le texte n'est pas étudié pour ses significations mais pour vérifier sa conformité avec un « hors texte » = « hors sujet » ...</p> <p>Le monstre ici ne nous intéresse que pour ce qu'il révèle sur la signification du texte, pas pour révéler ce qu'est un monstre selon la tradition ... voyez-vous la différence ?</p> <p>Cette approche vous conduit également au contresens : comme vous savez qu'un monstre est composé de différentes parties d'animaux alors vous trouvez dans le texte la confirmation : il est « vache », « pieuvre » et « insecte » alors qu'il ne fait que se comparer à ces animaux ... (en poids, musculature et voracité).</p>	<p>Lydia, Léa D.,</p> <p>Adam, Thorbjorn,</p> <p>Léa D.,</p> <p>Théo,</p> <p>Muna,</p>
<p>Si le texte est composé de nombreuses comparaisons et que vous n'en étudiez qu'une seule (ou aucune) vous laissez de côté un pan entier</p>	<p>Juliette, Caleb,</p>

du texte dans l'ombre ...	
Bien préciser le numéro de ligne des citations !!	Gabriel,
Une phrase de plus d'une douzaine de lignes = indigeste !! (3 relatives emboîtées/ 1 conjonctive/etc.)	Lina,
Devoir exclusivement descriptif = 0 alors qu'il devait être analytique.	Ruben, Gabriel,
On ne cherche pas à prouver que le texte est une scène de théâtre car va de soi : votre commentaire devient alors une lapalissade = 0	Adam,
On ne s'intéresse pas aux procédés pour les procédés, on ne les sollicite que s'ils justifient une idée, une signification ... donc partir des procédés n'a aucun intérêt : il faut partir d'une idée.	Léah, Nicolas,
Le lien entre un procédé et le sens que vous en déduisez doit être explicite : ex. « l'anaphore » / « fait vivre la confrontation avec le monstre » peut-être mais si vous en restez là on ne comprend pas comment vous êtes passée du procédé à l'idée ... car vous ne l'avez pas expliqué ...	Sara, Alessandra,
On ne cite jamais un signe de ponctuation, on le nomme seulement : pourquoi ?	Lydia, Léa D.,
Un paragraphe s'achève-t-il sur une citation ?	Antoine,
INTRODUCTION L'amorce est longue et tout à fait déplacée puisque vous allez chercher un poème de Baudelaire pour introduire un texte de théâtre ... et de surcroît pour aller n'y trouver qu'une « opposition » ??? Pas de présentation du texte dans le sens où on ignore ce dont il parle ...	Nicolas,  Azénor, Nicolas (réduite à qqs mots)
Où est la problématique ?	Adrien, Azénor, Léah et Snowden (la faire commencer par « Comment ... »),
Tjrs pas 4 étapes : ou du moins elles sont toutes ou en parties fautives : pourquoi ?	Léah,
La problématique et l'annonce de plan sont emmêlées : difficulté qui annonce votre embarras pour construire un devoir cohérent.	Dominique,
Les axes en peuvent être passe-partout : « relation des personnages » ? et « but de la rencontre » ? valables pour tous les textes de rencontre donc = 0 Il faut des axes spécifiques à l'extrait qui est, lui aussi, « spécifique » « unique » « singulier » ... vos axes doivent donc rendre compte de cette « spécificité » ...	Alessandra,
Une problématique ne porte pas sur un procédé : « le registre tragique » par ex. + redondant puisqu'il s'agit d'une tragédie + que faire si d'autres registres sont présents dans le texte ? y renoncer ? Enfin une problématique doit être une <b>idée à défendre</b> ...	Stacy,
Bannir ce préambule à votre problématique: « nous allons nous poser la question suivante » ou « pour répondre à la question » ou bien « on peut donc se demander » (= à l'oral pas à l'écrit) posez-la directement ! sinon terriblement lourd et maladroit : pourquoi cette erreur nouvelle ? parce que vous suivez le modèle de l'oral où cette annonce est tout à fait correcte ...	Léah, Snowden, Antoine, Léa D.,
L'annonce de plan commence-t-elle par « Nous allons observer ... » ? dans ce cas il ne va pas s'agir d'une argumentation mais d'une description ...	Léah,
Un axe développe-t-il un <u>thème</u> « l'orgueil » ou <u>thèse</u> (= idée à défendre) ?	Léah,
DEVELOPPEMENT	
Le commentaire ne pouvait pas porter sur les « mises en scène » du texte que l'on ignore mais uniquement sur le texte que l'on a sous les yeux ... si vous les imaginez alors vous sortez du texte : hors texte = hors sujet ... En revanche les éléments du texte comme les didascalies qui invitent à tel ou tel jeu font partie du texte et donc font partie de l'analyse du commentaire ... Vous auriez dû faire l'invention dans ce cas ...	Lydia, Léa D.,
La logique est malmenée : « O. a peur » et la citation « je résisterai » est-il le propos de quelqu'un qui a peur ? On ne comprend pas tjrs les liens que vous faites entre vos procédés et les idées que vous en déduisez ... parce que vous oubliez de les	Snowden,  Sara,

<p>expliciter.  « Le manque de respect met donc le Sphinx en position de supériorité » (on suppose le manque de respect d'Œdipe ? Cause/conséquence ? mais n'est-il pas « supérieur » quoi que fasse Œdipe ? Vous vouliez parler d'exhiber cette supériorité ou pas ... Est-ce que le pronom objet « te » seul peut indiquer « l'offrande » ? Non, mais sa position de C.C. d'attribution ou complément d'objet second du verbe « montrer un spectacle », en effet = idée excellente ... mais proposez le raisonnement, ne laissez pas le correcteur deviner.</p>	<p>Léa D.,  Caleb,</p>
<p>Vous ne pouvez résister à répéter ce que vous venez de dire : étrange ? alourdit votre devoir ; perte de temps précieux ; etc.  « terrifiant » « dynamique terrifiante », « description de la terreur », « sa terreur », « la terreur », « la terreur », etc.  « suspens » (4 x) « peur » (n fois) ...  1) « supérieur » / « inférieur » / « supérieur » / « inférieur » / etc. sans cesse ...  2) « être prévenu » / « le prévient » etc. 6X !!  = votre propos tourne en rond ...</p>	<p>Gabriel et Snowden (encore tous les deux !)  Alessandra,</p>
<p>S'intéresse-t-on à un au-delà du texte : ce que les spectateurs/lecteurs vont en penser ??? hors texte = hors sujet !!!</p>	<p>Adam, Léa D.,</p>
<p>CONCLUSION</p>	
<p>Doit-on apprendre dans la conclusion qu'il s'agit d'un « extrait de pièce de théâtre » ?</p>	<p>Stacy,</p>
<p>Peut-on en ouverture simplement constater que le texte de Phèdre met lui aussi en scène la confrontation d'un héros et d'un monstre ? que faudrait-il ajouter qui permettrait de montrer que vous êtes allée au-delà du simple constat ? ex. la différence majeure ? que la confrontation est racontée par un témoin dans le 1<sup>er</sup> alors que dans le texte de Cocteau ce sont les spectateurs qui y assistent en direct ...</p>	<p>Stacy,</p>
<p>Trouver que le point commun avec <i>Phèdre</i> repose sur un destin : c'est bien pauvre car il ne s'agit que de la définition d'une tragédie : quel point commun ? quelle différence précise ? évoquez l'amour non réciproque de Phèdre pour H. puisqu'il ressemble à l'amour du S. pour O. par ex. et de là découlent des remarques intéressantes: S. se veut dangereux pour l'homme qu'il aime, comme P. se fera dangereuse pour H. etc. amour/haine, etc.</p>	<p>Juliette,</p>
<p>DISSERTATION</p>	
<p>Un plan dialectique exige au moins un « oui » (une thèse) et un « mais » (une antithèse) ... la conclusion proposant la synthèse ...  Vous ne traitez que de la différence avec la littérature en oubliant complètement qu'une œuvre dramatique est aussi un texte littéraire ...  N'oubliez pas qu'une dissertation invite au débat entre les deux axes sans se contredire car il ne s'agit pas de deux personnes en train de polémiquer (pas de « oui » / « non ») mais le 2<sup>e</sup> axe doit montrer les limites d'une perspective et l'enrichir ...  Autre difficulté : l'absence d'exemples concrets ...  Mais un effort dans la mémorisation d'arguments et de citations : encourageant !   Dans votre axe unique : le théâtre se différencie de la littérature : vos arguments ne sont pas tjrs recevables :  Ex. « le théâtre explore l'âme humaine » vous avez lu Mauriac donc vous savez que le roman fait de même donc vous ne proposez pas une différence entre les deux arts ...</p>	<p>Sara,</p>
<p>MÉTHODE DE L'INVENTION</p>	
<p>Toujours trop succincte alors que vous écrivez gros ... + aucun § !??? avez-vous lu des articles de presse sans § ?????</p>	<p>Gloria,</p>
<p>Le passé simple est-il le temps de l'énonciation (le metteur en scène</p>	<p>Céline, Antoine,</p>

de votre article dit « je ») ? Fonction du conditionnel ?	
CHARABIA « Il insiste sur son impuissance grâce au comparatif, qui sert à <u>comparé (= redondant)</u> avec la structure « plus ...que » avec un propos dont il est plus puissant » ???	Stacy,
« **describera » « **démontra »	Adrien,
« Nous nous intéresserons <u>à quelle</u> est la relation ... » mélange d'affirmation et de question ...	Juliette,
« En quoi ce texte *complète son rôle d'une pièce de théâtre ? » aucun sens ... donc si la question est dénuée de sens comment donner du sens à la réponse ?	Adam,
Syntaxe anglaise « * que la magie du Sphinx est difficile à résister » ??? = « qu'il est difficile de résister à la magie du S. » « *que les magies des sirènes et de la Méduse sont faciles à résister » = qu'il est facile de résister à la magie des sirènes et de Méduse »	Caleb,
Pbl principal des réponses à la question de corpus : l'élève propose des idées sur la relation de la mise en scène avec le texte d'origine mais oublie complètement de les soutenir à l'aide d'exemples concrets car il en manque ... or ici l'invention était l'équivalent d'une dissertation mais sous une forme précise (ici article de presse) qui devait étudier les fonctions de la mise en scène : il fallait donc des idées et <b>des exemples</b> sinon devoir terriblement <b>abstrait...</b>	Gloria, Céline, Léa, Oscar,
Faute d'inattention : il faut donc vous relire et vous aviez le temps : « Si les metteurs ( ?) en <u>choix</u> font certains <u>choix</u> c'est peut-être ... »	Céline,
« **remet en valeur son ton moqueur de l' « inutile » Œdipe ». ???	Léa D.,
INCOHERENCES/INCOMPREHENSION	
1) Bérenger se métamorphose-t-il en rhinocéros ? 2) « En effet, Thérémène « pousse au monstre » et lui fait « une grande blessure » qui blesse le monstre ?	Stacy,
Vous essayez de dire que tel ou tel changement dans une mise en scène par rapport au texte d'origine est sans conséquence donc l'auteur n'a pas à s'inquiéter mais en le faisant dire par un « metteur en scène » vous lui faites dire, sans vous rendre compte, qu'il juge qu'une mise en scène n'a aucun impact donc qu'elle ne sert à rien... propos peu probable dans la bouche d'un metteur en scène.	Gloria,
L'énumération des comparatifs de supériorité : « plus ...que » implique-t-elle la valorisation de son « intelligence » ??	Lydia,
Bq d'élèves ont du mal à comprendre que le Sphinx aime Œdipe alors que la question mentionne une « confrontation » : ils ne savent pas comment réconcilier cette opposition ...	Juliette,
« le Sphinx a de la force dans ses [les] pieds » ???	Snowden,
« peindre un tableau » preuve ? « indomptable » : quel rapport ?	Justine,
« intégration des didascalies » vous répétez souvent ce terme « intégration » pourquoi parler d' « intégration » ? sens ?	Adam,
On ne veut pas savoir qu'une idée est « approfondie » on veut tout simplement la connaître !!! idem avec « accentuée » ; « emphatique » etc. que dit cette idée ? quel est son intérêt ? voilà ce que attend ...	Adam,
Ne jamais quitter le sujet <b>qui doit toujours rester littéraire</b> (ni économique, ni historique, ni politique, ni religieux, ni philosophique, etc.) donc par ex. si vous vous aventurez sur les différences culturelles entre deux nations vous êtes sûr de vous égarer dans le hors sujet ...	Sidoine,
Le texte de <i>Rhinocéros</i> est plus « physique » que celui de <i>Phèdre</i> ?	Léa D.,
« lâchez-moi » = supplique/prière ... ? que manque-t-il pour en être sûr ?	Caleb,
« l'Absurde = « des idées irréalistes » sens ?	Paul,
Quelle étrangeté qu'un élève commence par justifier une idée par un « rythme » ou par une « sonorité » quand on sait la difficulté qu'ils posent ... ex . « Tout fuit ; (v. 19) l'élève en déduit : « changement de rythme binaire » sens ? (il devient un rythme ternaire ? de quel changement s'agit-il ? on l'ignore) ... selon l'élève ce « changement » met l'accent sur « Tout » alors que l'accent précède une pause donc l'accent est en fait sur « fuit ; » : interprétation ? « montre la peur » dit l'élève... mais quel rapport entre l'accent sur « tout » et la « peur » ???	Paul,



en revanche le simple recours au verbe « fuir » qui exprime l'action motivée par la peur était sans ambiguïté ... l'indéfini « tout » ne fait que renforcer l'absence d'exception dans sa position de sujet du verbe... pour mieux souligner, par conséquent, l'héroïsme d'Hippolyte ... etc.	
CONNAISSANCES LITTÉRAIRES	
Comment est-ce possible qu'une pièce du XXe siècle soit une « tragédie classique » ??? (qu'elle y ressemble ; qu'elle s'en inspire ; qu'elle y fasse allusion ; etc. pourquoi pas ...)	Gabriel,
Nous avons étudié l'opposition entre la « passion » et la « raison » dans les œuvres classiques de là s'ensuit que l'élève veut plaquer cette opposition sur le texte de Cocteau ... alors que rien ne reprend cette opposition... Le Sphinx condamne-t-il sa passion pour Œdipe comme Phèdre pour celle d'Hippolyte?	Juliette, Justine,
Comment voulez-vous qu'un texte contemporain se soucie de la « règle de la bienséance » abandonnée à partir du XIXe siècle par le drame romantique de Hugo ?	Juliette,
Cocteau n'appartient pas au théâtre de l'absurde contrairement à Ionesco ... + « le mouvement du XXe siècle se nomme l'absurde » ... (il n'en existe qu'un seul ?) quand apparaît-il au XXe siècle avant la 2e guerre ou après ?	Justine, Théo, Dominique,
Ne surtout pas confondre « théâtre absurde » et « théâtre de l'absurde » !!!?	Maylis, Alessandra,
Gravissime : l'œuvre au programme de cette année s'intitule selon vous : <i>Théramène</i> ????	Antoine,
Amorce sur le théâtre classique est sans rapport avec une pièce de 1934 : vous oubliez de les lier par la même source d'inspiration : la mythologie. (en fait vous en parlez pour le théâtre classique mais vous oubliez de le dire pour la pièce de Cocteau donc on ne comprend pas le rapport).	Azénor, Théo, Dominique,
Emploi et sens de « réel » toujours fautif : « l'écriture plus ** réelle » ; « écrire une pièce d'une manière plus ** réelle » « réel » et « réaliste » n'ont rien à voir : le 1er renvoie à la réalité du monde ; l'autre n'est qu'une représentation de la réalité ... la pomme « réelle » peut se manger, pas l'autre !!	Sara,
« mouvement de l'absurde » « théâtre de l'absurde » mais surtout pas de « style absurde » : sens complètement différent ...	Adam,
« le Sphinx » = masculin donc la reprise pronominale doit être « il » sinon on aurait « la Sphinge » (qui existe) ...  mais attention entre le Sphinx et Œdipe vous y voyez un débat sur la relation homme/femme ... peu convaincant car le Sphinx est pour le moins ambigu : le mot est masculin mais en même temps il a une tête et une poitrine de femme donc le fait qu'il prenne l'initiative dans la déclaration d'amour ne peut pas être un signe d'une relation inversée du rôle traditionnel du masculin/féminin.	Adam, Dominique, Hyun,
« les références au mythe » qui revient à la mode entre les deux guerres n'est pas la marque du théâtre de l'absurde (après 2e guerre)	Adam,
« conditionnel » ou « indicatif » l'un ou l'autre mais pas les deux à la fois !	
« *l'auteur devrait prendre en compte les didascalies » ??? vous vouliez dire « le metteur en scène » ?	Alessandra,
« Oedipe est donc simultanément inférieur et important pour le Sphinx (mais) ? rien ne l'empêchera de se venger » ???? sens de cette opposition ?	Alessandra,
« Œdipe semble avoir trahi le Sphinx » de quelle trahison parlez-vous ? où sont les preuves ?	Alessandra,
les œuvres théâtrales sont « les plus **remplies de descriptions et d'actions » : 1) très mal dit (« bouteille remplie d'eau ») 2) avez-vous compté et comparé le nombre de descriptions et d'actions dans un roman de Balzac avec une pièce de théâtre ? la longueur même du roman assure du contraire !?	Paul,

